

## Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1926

**Auteur : Arland, Marcel (1899-1986)**

### Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Citer cette page

Lettre de Marcel Arland à Jean Paulhan, 1926, 1926.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 01/09/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13117>

### Information sur la lettre

Date 1926

Date sur la lettre 1926

Destinataire Paulhan, Jean (1894-1962)

Langue Français

### Description & Analyse

Sources IMEC, fonds PLH, boîte 92, dossier 095001 - 1926

### Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2023



[1926]

mon Dieu. Je vois véritablement que je suis un type  
comme Rousseau : Je vois de me souvenir une ressemblance  
avec lui : celle de faire ses impronptus à tête reposée.  
Exemple : Du Bot veut qu'on ne parle pas d'un écrivain  
Sait on ne connaît pas la langue - ~~Paragraphe du pas~~  
parle-t-il Sait se moi ?

ARCHIVES PAULHAN

J'ai été blessé par l'attitude de M. Maurain. Il  
devrait parler de Monique, au dire, il refusait. Souvent  
pour motif ~~la~~ Pierre d'avoir à en dire du mal. Je  
suis que, ayant refusé à Maurain de parler de Bernanos, il  
n'a pas voulu ~~qu'il~~ paraître avoir le temps de parler de moi.  
Tout fin, pour lui et pour moi.

mon Dieu, que Prévost et Fernand ont donc  
l'air à leur air ! Quels beaux airs ! Quels beaux visages !  
Quels belles assurances !

Je viens de lire P. Quenou : je n'ai aucune  
anti pathie personnelle contre M. Maurain. Mais j'estime  
que ce livre est infect, non seulement infect comme  
littérature, mais comme témoignage d'un <sup>homme</sup> ~~écrivain~~.  
C'est bas, c'est parfois abominable à force de platitude et  
de fausse ~~sub~~ élégance. Ils m'ont rendu presque malade.

bien sûr, de voir ce sac de bidet, cette mullité  
saurante, à la quai d'Anatole France. Mon  
pauvre ami, vous voulez dire son fait à Carco :  
Carco est à mille lieues au-dessus de cette  
maître à perfection.

A mardi, 6 h.  $\frac{1}{4}$

m. ap.

ARCHIVES PAULHAN

N'oubliez pas de me faire quel que jour  
votre bienvenue. Je suis assez content d'en  
parler, d'abord parce que je ne suis pas  
sans l'aimer, puis pour faire plaisir  
à ceux qui ne l'aiment pas.